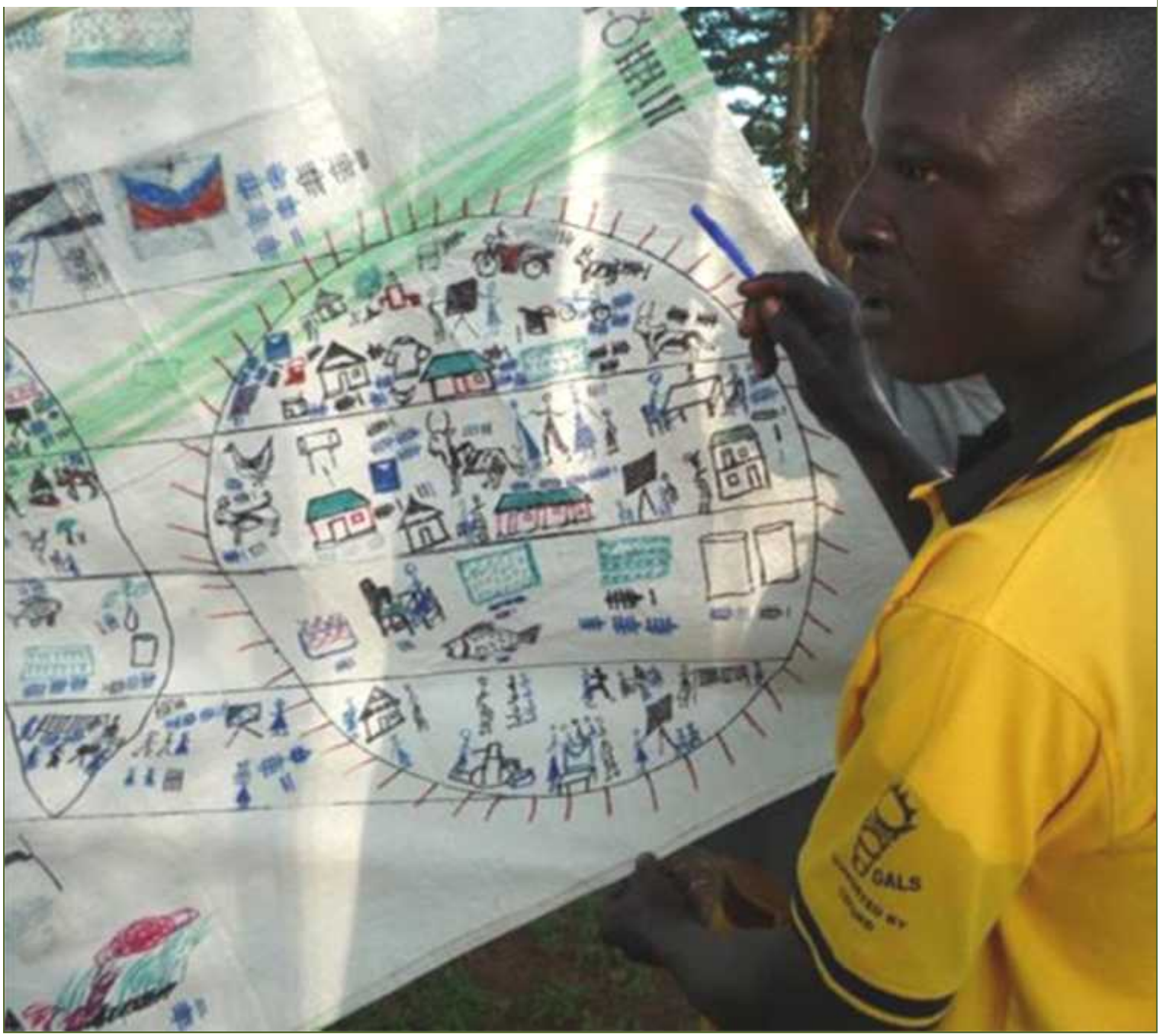
FIDA
Investir dans les populations rurales

Étude de cas

Le système d'apprentissage interactif entre les sexes – Ghana, Nigéria, Ouganda, Rwanda et Sierra Leone

Problématique hommes-femmes, ciblage et inclusion sociale



Les **études de cas** présentent des interventions (du FIDA et d'autres organismes de développement) dans le cadre desquelles des méthodologies axées sur les ménages ont été utilisées efficacement, en précisant comment chacune d'entre elles a donné de bons résultats dans un contexte donné.

Les **études de cas** sont des documents évolutifs qui seront régulièrement actualisés en fonction des nouveaux acquis de l'expérience et des informations que vous nous communiquerez. Si vous avez des commentaires ou des suggestions, veuillez contacter les auteurs.

Auteure

Clare Bishop-Sambrook
Spécialiste technique principale "Égalité des sexes et inclusion sociale"
Division des politiques et du conseil technique, FIDA
courriel: gender@ifad.org

Préparé par

Cletus Y. Kayenwee
Responsable du suivi-évaluation,
Programme en faveur des petites entreprises rurales, FIDA, Ghana
courriel: cletuskayenwee@gmail.com

Borteh Yema Patricia Massaquoi
Associée suivi et rapport/problématique hommes-femmes et ciblage,
FIDA, Sierra Leone
courriel: borteh.sillah@yahoo.co.uk

Helena Zefanias Lowe
Consultante internationale
courriel: helenaz2002@yahoo.ca

Claire Bilski
Consultante internationale
courriel: clairebilski@hotmail.com

Septembre 2015

Photo de couverture: Silvia Sperandini
Ouganda – un membre du groupe polyvalent Poroporo explique la carte qu'il a dessinée concernant son autonomisation

Le système d'apprentissage interactif entre les sexes – Ghana, Nigéria, Ouganda, Rwanda et Sierra Leone

Section 1 – Aperçu de la méthodologie

Nom de la méthodologie	**Système d'apprentissage interactif entre les sexes (méthode GALS)**
Pays où elle est appliquée	En association avec le FIDA: Ghana, Mozambique, Nigéria, Ouganda, République démocratique populaire lao, Rwanda et Sierra Leone Ailleurs: Bangladesh, Soudan, Viet Nam et Zimbabwe
Date de début/fin d'application	2008 – en cours
Organisme principal chargé de l'élaboration et de l'application de la méthodologie	La méthode GALS a été mise au point dans le cadre du programme Autonomisation de l'intégration des femmes et réseautage pour la justice de genre dans le développement économique (Women's Empowerment Mainstreaming and Networking [WEMAN]) conduit par Oxfam Novib depuis 2008 avec des partenaires locaux et Linda Mayoux. L'application de cette méthode au développement des filières a été lancée à titre pilote par Oxfam Novib et ses partenaires en Ouganda grâce à un petit don du FIDA (2009-2011). La méthode a ensuite été déployée par Oxfam Novib avec des partenaires locaux au Nigéria, en Ouganda et au Rwanda avec l'appui d'un don plus important du FIDA (2011-2014) ainsi que dans d'autres pays grâce aux cofinancements d'autres donateurs. Cette méthode a également été directement mise en œuvre dans des projets bénéficiant d'un appui du FIDA: ▪ Projet de relèvement et de réduction de la pauvreté à assise communautaire, en Sierra Leone ▪ Projet de gestion communautaire des bassins versants de Kirehe, au Rwanda ▪ Programme de renforcement des institutions financières rurales, au Nigéria ▪ Programme en faveur des petites entreprises rurales, au Ghana ▪ Projet de développement des filières au profit des pauvres dans les couloirs de Maputo et de Limpopo, au Mozambique
Finalité de la méthodologie	La méthode GALS a pour ambition de donner aux femmes et aux hommes une meilleure maîtrise de leur vie ainsi que de promouvoir et de soutenir un mouvement durable en faveur de la justice entre les sexes. Elle promeut l'égalité des droits et des chances par les moyens suivants: ▪ en autonomisant les femmes et les hommes les plus vulnérables pour qu'ils soient à même d'élaborer, de négocier, de mettre en œuvre et de suivre leurs propres plans en vue d'améliorer leur productivité et la qualité de leur production ainsi que d'accroître leurs revenus, en réduisant les risques qui pèsent sur leurs moyens d'existence et en instaurant plus d'égalité entre hommes et femmes au sein des ménages ▪ en faisant considérablement évoluer les droits de propriété, la violence sexiste et la participation des femmes aux décisions économiques

	▪ s'agissant du développement des filières, en associant des acteurs plus puissants du secteur privé aux niveaux local et national en vue d'élaborer des stratégies avantageuses pour tous qui tiennent compte de la problématique hommes-femmes et favorisent l'inclusion des plus vulnérables.
Contribution de la méthodologie à la réalisation des buts généraux de l'organisation/du projet	La méthode entend créer de la richesse en faveur des pauvres en luttant contre les inégalités qui prévalent entre hommes et femmes et dans les relations sociales et qui constituent des obstacles majeurs à la réalisation des objectifs de développement. La méthode peut être utilisée dans bien des domaines différents: finance rurale, développement des filières, agriculture paysanne, développement de l'entreprise rurale, développement communautaire, etc. Elle est donc directement liée aux objectifs spécifiques du projet. Le processus GALS rend aussi plus aisée l'exécution des projets, car il permet au groupe cible de se sentir davantage partie prenante des activités, et facilite la conception et le suivi sur un mode participatif.
Groupe cible	L'outil du diamant qui sert à établir le profil de pauvreté et à en définir le niveau est utilisé avec les membres de la communauté pour définir les critères de ciblage. Le groupe cible comprend les femmes et les hommes qui vivent dans une pauvreté extrême et dans l'insécurité alimentaire, notamment: ▪ les petits paysans ▪ les jeunes, en particulier ceux qui sont au chômage ▪ les micro- (petits) entrepreneurs ▪ les personnes ayant un handicap ▪ divers groupes de la communauté, en fonction de la nature du projet, par exemple, les organisations de producteurs, les associations commerciales locales, les associations des zones de marais de l'intérieur du pays et les groupements villageois d'épargne et de crédit.

Section 2 – Modalités d'exécution

Partenaires d'exécution	Les partenaires d'exécution varient en fonction du contexte et de la nature du projet. Oxfam Novib intervient par le biais d'organisations de la société civile locales et nationales. Dans le cadre des projets bénéficiant d'un appui du FIDA, le personnel de l'unité de gestion du projet se charge de superviser l'exécution des activités GALS, généralement en liaison avec le ministère de tutelle du projet, par exemple celui de la vulgarisation agricole, du développement des terres et des ressources hydriques ou du développement communautaire. Il peut être fait appel à des prestataires de services/organisations non gouvernementales œuvrant dans les domaines du développement participatif, des droits de l'homme et de l'égalité hommes-femmes pour appuyer l'exécution des activités GALS à l'échelle des communautés. En Sierra Leone, par exemple, des comités de coordination des activités GALS composés de membres des diverses parties prenantes ont été créés dans les districts pour coordonner, suivre et appuyer les facilitateurs communautaires. Le personnel chargé des diverses composantes du projet a également bénéficié d'une formation en matière de problématique hommes-femmes et de méthodes participatives.

Sélection des facilitateurs	Des femmes et des hommes de communautés ou de groupes participants dont la situation a changé grâce à la méthode GALS servent de facilitateurs pour les autres. Les organismes d'exécution doivent savoir reconnaître et appuyer ces agents du changement, femmes et hommes. Les facilitateurs communautaires devraient avoir les qualités ci-après: ▪ être capables d'écouter les autres ▪ être désireux de partager leur propre processus de changement ▪ être prêts à s'instruire au contact des autres ▪ être de bons communicants ▪ être respectueux de l'opinion des autres ▪ être réactifs ▪ assumer la responsabilité des mesures qu'ils prennent.
Formation des facilitateurs	La formation initiale des formateurs – qui sont en général des membres du personnel des partenaires d'exécution – revêt la forme d'un atelier pratique d'une durée de cinq à dix jours, conduit par un praticien international de la méthode GALS afin de garantir la qualité et la bonne compréhension de celle-ci. Cette formation se déroule de préférence "hors de la salle de classe", au sein d'une communauté pilote, car les pauvres comprennent généralement très vite comment utiliser les outils du diagramme visuel. C'est aussi pour les membres du personnel un moyen de s'instruire plus vite, et ceux qui ont appris la méthode GALS au sein de la communauté ou avec elle fournissent en général un appui de meilleure qualité aux facilitateurs communautaires. Ils apprennent qu'ils peuvent s'effacer et donner aux membres de la communauté la possibilité d'assurer la formation, au lieu de perpétuer des systèmes de transfert des connaissances imposés d'en haut. L'intervenant international effectue ensuite des visites de suivi périodiques, notamment dans les premiers temps, de façon à appuyer les formateurs et les facilitateurs et à compléter la formation, ainsi qu'à les aider à adapter les outils GALS au contexte local, si nécessaire. Au fil du temps, les facilitateurs communautaires se construisent leur propre réseau de pairs facilitateurs parmi les membres de leur groupe.

Section 3 – Mise en œuvre de la méthode GALS à l'échelle du groupe et du ménage

Étape 1: travail préparatoire	Les activités GALS sont introduites et adaptées progressivement dans le cadre du processus de conception conduit par la communauté: ▪ **renforcement des capacités et formation axée sur la problématique hommes-femmes** à l'intention du personnel et des partenaires d'exécution, de façon à montrer que les inégalités hommes-femmes sont une cause première de la pauvreté et qu'elles sont importantes pour les communautés au sein desquelles ils travaillent, dans le but de les motiver et de s'assurer qu'ils adhèrent au processus. ▪ **mise à l'essai sur le terrain et adaptation du matériel** pour garantir une prise en charge par la communauté dès le départ et former un groupe d'hommes et de femmes susceptibles de constituer l'équipe qui se chargera de l'accompagnement des membres du groupe, des voisins et d'autres communautés. ▪ **révision et adaptation du manuel GALS initialement élaboré** de façon à définir des lignes directrices adaptées au contexte local à l'intention des facilitateurs communautaires.

	▪ **organisation d'un événement GALS** d'apprentissage et d'échange, et reproduction à plus grande échelle à partir des essais réalisés sur le terrain.
Étape 2: apprentissage interactif entre les sexes au niveau individuel ainsi qu'à celui des ménages et des groupes	Les facilitateurs communautaires présentent aux membres du groupe les outils GALS, par exemple parcours vers la concrétisation d'une vision, cartes circulaires, arbres et diamants, dans les buts suivants: i) envisager et planifier le changement; ii) analyser et modifier les relations et les règles qui prévalent entre hommes et femmes; et iii) assurer le suivi des changements au niveau individuel ainsi qu'à celui du ménage et du groupe. Ce processus se déroule par étapes. Les participants présentent ensuite aux autres, y compris aux membres de leur famille, leurs outils et les principes essentiels qu'ils ont dégagés sur la problématique hommes-femmes. Ils partagent leur expérience, et une nouvelle série d'outils GALS leur est présentée, qu'ils présentent à leur tour à leur famille et aux autres. Et ainsi de suite avec divers outils, ce qui permet aux personnes, aux ménages et aux groupes de passer par les étapes suivantes: ▪ élaboration d'une vision à long terme, avec des jalons précis, notamment pour leurs activités économiques et pour leurs moyens d'existence, leur famille et les relations hommes-femmes, ainsi que leur développement personnel ▪ analyse des réalisations antérieures, des difficultés et des possibilités rencontrées pour en tirer des enseignements, et définition des principales mesures à prendre ▪ cartographie des possibilités offertes et des difficultés à résoudre; examen des relations, des ressources et du partage du pouvoir au sein du ménage et de la communauté; définition des principales mesures à prendre ▪ mise en commun des stratégies et recherche de solutions possibles ainsi que de mesures SMART[1] à prendre aux niveaux individuel et collectif ▪ évaluation de l'impact des réalisations et résolution des questions en suspens ▪ regroupement des activités menées à l'échelle des ménages de façon à élaborer une stratégie collective pour le groupe En fonction des changements de comportement que les participants des communautés sont à même de mettre en œuvre dans leur propre vie, ils apprennent aux autres à analyser leurs problèmes et à planifier le changement. C'est ainsi que le changement se propage par le biais de la formation et du partage entre pairs. Le partenaire d'exécution joue un rôle de catalyseur et veille constamment au respect des droits de chaque être humain au cours du processus de partage entre pairs.
Étape 3: place centrale accordée à la problématique hommes-femmes dans les interventions économiques	▪ Cartographie préliminaire des principales activités, des parties prenantes, de la répartition de la richesse, de la gouvernance et des inégalités hommes-femmes. ▪ Recherche-action participative avec différents groupes de parties prenantes vulnérables (et, si possible, avec les plus puissants) afin de recenser les problèmes liés à la pauvreté et à la problématique hommes-femmes à tous les niveaux, d'élaborer sur-le-champ des stratégies de changement à court terme et de renforcer la collaboration et le partage entre pairs. ▪ Recherche, planification et négociation de stratégies multi-acteurs avantageuses pour toutes les parties.

[1] Les indicateurs doivent être spécifiques, mesurables, applicables, pertinents et assortis d'un délai (SMART).

	▪ Processus durable d'apprentissage pratique, en veillant à inclure l'apprentissage dans les processus de planification et les actions de sensibilisation sur les questions de fond.
Durée moyenne du cycle d'exécution	Étape 1: un mois Étape 2: six mois Étape 3: un à trois ans.

Section 4 – Suivi et indicateurs

Processus de suivi	La méthode GALS facilite les examens et les évaluations de l'impact sur un mode participatif à l'échelle des communautés en vue d'améliorer les moyens d'existence, en mettant l'accent sur la pauvreté et la problématique hommes-femmes. Les participants aux activités GALS prennent l'habitude du suivi constant. Les changements sont documentés en utilisant les outils visuels, données qui servent également de critères de référence pour apprécier l'évolution de la situation. Les résultats sont quantifiés par agrégation du niveau du ménage à celui du groupe. Les communautés utilisent l'information recueillie pour surveiller l'apprentissage par les pairs; les facilitateurs locaux et la population dont ils assurent la formation documentent le processus de formation. L'unité de suivi-évaluation (S&E) du projet regroupe les données quantitatives et qualitatives recueillies sur les produits et les effets du projet. La documentation qualitative peut être reliée à une stratégie de communication et de sensibilisation du projet.
Indicateurs	Des indicateurs sont élaborés par les participants en utilisant certains outils GALS, notamment le diamant pour la pauvreté, l'arbre pour la parité entre les sexes, pour les revenus, pour les mesures à prendre en vue de résoudre les problèmes, et la cartographie pour l'autonomisation. Les indicateurs se rapportent aux trois niveaux du suivi: produits, effets et impact. Ils indiquent l'évolution de la situation dans les domaines suivants: ▪ création de revenus et accès aux revenus pour les femmes et les hommes ▪ division du travail entre les membres du ménage ▪ propriété immobilière/avoirs des femmes et des hommes ▪ participation des femmes à la prise de décisions au sein du foyer, des groupes de producteurs, de la communauté et des instances chargées des filières ▪ participation des femmes aux activités des projets et aux autres services ▪ nombre d'enfants scolarisés et paiement des frais de scolarité ▪ nombre de conflits domestiques.

Section 5 – Résultats

Nombre de bénéficiaires effectif/prévu	▪ Grâce au don important du FIDA en faveur d'Oxfam Novib, plus de 34 000 personnes (environ 20 500 femmes et 13 500 hommes) au Nigéria, en Ouganda et au Rwanda utilisent la méthode GALS pour élaborer leur vision, leurs plans et leurs stratégies en vue de promouvoir l'égalité entre les sexes et d'améliorer leurs moyens d'existence. ▪ En Sierra Leone, dans le cadre du Projet de relèvement et de réduction de la pauvreté à assise communautaire, il est prévu que 4 500 ménages ruraux au moins auront participé à des activités GALS d'ici à la fin de 2015. ▪ Au Rwanda, dans le cadre du Projet de gestion communautaire des bassins versants de Kirehe, 1 200 ménages devraient avoir participé à des activités GALS d'ici à la fin du projet, en 2016. ▪ L'application de la méthode GALS en est à un stade préliminaire dans d'autres projets bénéficiant d'un appui du FIDA.
Principaux changements attribuables à la méthodologie	La méthode GALS induit des changements positifs considérables des normes et relations sociales entre hommes et femmes, sans oublier les jeunes, au sein des ménages et des groupes. ▪ Il a été constaté qu'il existait un lien direct entre le changement de comportement au sein du ménage et l'amélioration de ses moyens d'existence, notamment une productivité accrue, l'amélioration de l'accès aux services et aux marchés et du patrimoine du ménage (têtes de bétail, vélos, motocyclettes, matériel agricole, radio et logement amélioré), des investissements plus importants dans l'instruction des filles et des garçons, et une réduction du nombre de mois d'insécurité alimentaire. L'augmentation des revenus et de l'épargne sert à louer des terres pour l'agriculture, à recruter des travailleurs agricoles temporaires, à acheter des semences améliorées et à développer le petit commerce. ▪ Certains aspects essentiels du changement qui favorisent cette évolution sont notamment la diminution de l'abus d'alcool, des jeux de hasard et de la violence domestique, et le fait que les hommes assument une part des tâches domestiques, par exemple aller chercher l'eau et le bois de feu et cuisiner. La charge de travail des femmes s'en trouve ainsi réduite, ce qui leur permet de dégager plus de temps pour exercer une activité économique ou de loisir. Au sein de la famille, les femmes peuvent désormais discuter librement avec les hommes de questions telles que la planification de la famille, les décisions concernant les dépenses et leurs nouvelles entreprises. Les femmes assument également des postes de direction et, de plus en plus souvent, acquièrent des biens immobiliers dont elles sont propriétaires et ont la maîtrise. Il est motivant pour les jeunes de pouvoir envisager leur avenir sous un jour plus positif. ▪ Les visions communes élaborées à l'échelle des groupes et des coopératives permettent de mener des activités économiques collectives, de renforcer les organisations communautaires et d'instaurer de meilleures relations avec les acheteurs et les fournisseurs d'intrants.

	En outre, les compétences du personnel du projet et des partenaires d'exécution en matière de communication, d'analyse et d'activités participatives se sont vues renforcées, et leur permettent d'accompagner plus efficacement les femmes et les hommes de ménages pauvres.
Principaux points forts et facteurs de succès de la méthodologie	Les principaux aspects qui font le succès de cette méthode sont les suivants: ▪ **La facilitation du dialogue et la transformation positive** de comportements et de normes ayant trait à la problématique hommes-femmes qui sont souvent considérés comme impossibles à modifier. La méthode GALS permet de réaliser une analyse plus approfondie qui met en évidence le rapport existant entre les difficultés liées à cette problématique et la réduction de la pauvreté/création de richesses pour les femmes aussi bien que pour les hommes. ▪ **Le processus individuel d'analyse**, qui aide les participants à comprendre les avantages que tout un chacun peut tirer de l'élimination des effets préjudiciables des inégalités entre les sexes. ▪ **Le fait de démarrer le processus par une analyse de la dynamique de vie personnelle** aide les personnes à réaliser qu'elles font partie de la solution du problème auquel elles sont confrontées. ▪ **Le cheminement vers la concrétisation d'une vision**, qui incite les femmes et les hommes à recueillir des informations, à les analyser et à rechercher des solutions en définissant eux-mêmes leurs objectifs et stratégies. Les jalons SMART et les mesures concrètes ainsi définis incitent les personnes à changer et permettent de suivre les progrès au fil du temps. Leur motivation augmente quand elles voient que le changement peut se produire rapidement et se poursuivre sur la durée. ▪ **L'utilisation d'outils visuels**, qui favorisent la collaboration entre les femmes et les hommes analphabètes et ceux qui savent lire et écrire. ▪ **L'animation GALS, dite "animation du fond de la salle"**, qui offre une possibilité à chacun d'étudier la situation, d'apporter sa contribution et d'élaborer son propre plan de changement. ▪ **La planification et le suivi des flux de revenus et de dépenses** et de l'utilisation des ressources, qui sont importantes pour que les ménages les plus pauvres soient plus à même de résister durant les longues périodes de soudure ou toute autre crise. ▪ **Une communication constructive améliorée** à l'échelle du ménage, du groupe, de l'entreprise et de la communauté pour faciliter le dialogue. ▪ **L'adoption de mesures collectives plutôt qu'individuelles,** qui peut donner plus de poids aux actions de mobilisation destinées à résoudre les problèmes locaux. ▪ **Le réseau pyramidal de transmission** adopté par les facilitateurs communautaires, qui fait appel au partage et à l'apprentissage entre pairs au sein de leur communauté et des associations, créant ainsi un mouvement communautaire en faveur de la modification des relations hommes-femmes.

	▪ **Le renforcement des capacités de nouveaux dirigeants issus des groupes de participants vulnérables**, plutôt que de s'en tenir aux structures de pouvoir en place, qui permet une propagation rapide à plus grande échelle des changements de comportement et une amélioration des moyens d'existence. ▪ **Les réunions d'apprentissage par pays**, qui favorisent l'apprentissage entre pairs et motivent les facilitateurs communautaires et les champions GALS. ▪ **Le développement d'un réseau international** de praticiens GALS et de rencontres Sud-Sud dans toute l'Afrique, qui a été fort utile pour promouvoir l'échange d'informations et l'apprentissage entre pairs.
Difficultés	▪ Pour obtenir un impact, le personnel chargé de la vulgarisation doit changer d'état d'esprit et passer de la notion de "sensibilisation" et d'"apprentissage" à celle de facilitation d'un processus d'autonomisation conduit par la communauté. ▪ Lors des contacts avec les acteurs du secteur privé pour négocier des stratégies avantageuses pour tous, la problématique hommes-femmes peut aisément passer à la trappe si le facilitateur n'y prend pas garde. ▪ Pour obtenir l'adhésion du personnel des projets afin qu'il intègre la méthode GALS dans les activités en cours, la créativité est de mise car il faut s'adapter aux priorités et au rythme des communautés participantes. ▪ La nécessité d'élaborer un système global et permanent de suivi à l'échelle du projet. ▪ L'insuffisance des ressources allouées aux activités GALS au stade de la conception du projet et de l'élaboration des plans de travail et budgets annuels.
L'avenir: améliorations possibles	▪ Améliorer les liens entre le dispositif GALS et le système de S&E du projet pour relier plus clairement la contribution des activités GALS aux indicateurs, données de référence, résultats et effets directs du projet. ▪ Améliorer le suivi et la documentation de façon à saisir la richesse des données quantitatives et qualitatives fournies par le processus GALS.
Durabilité	▪ Si le processus est animé et structuré comme il se doit, la transmission entre pairs à plus grande échelle se fait spontanément, sans que les organisations s'investissent énormément, hormis en ce qui concerne le suivi des activités et du respect des droits de l'homme. ▪ Les groupes rémunèrent souvent les facilitateurs communautaires, sans assistance extérieure, dès qu'ils ont bien compris les avantages qu'ils peuvent tirer de l'utilisation de la méthode GALS. ▪ L'intégration de la méthode GALS aux activités du projet améliore la planification à long terme et la définition d'une vision globale concernant le développement de l'entreprise et des moyens d'existence, la famille et les relations hommes-femmes, ainsi que le développement personnel.

	▪ Son adoption par les collectivités et les entreprises locales améliore la planification et les chaînes d'approvisionnement.

Section 6 – Ressources

Budget	▪ Petit don du FIDA en faveur d'Oxfam Novib pour développer la méthode GALS dans le contexte des filières: 364 000 USD (y compris le cofinancement d'Oxfam Novib) ▪ Don important du FIDA en faveur d'Oxfam Novib pour développer les moyens internationaux concernant l'utilisation de la méthode GALS et son déploiement d'Ouganda au Rwanda et au Nigéria: 2,3 millions d'USD (y compris le cofinancement d'Oxfam Novib) ▪ Renforcement des capacités et lancement de la méthode GALS à titre pilote en Sierra Leone: 275 000 USD. Il a été observé dans le cadre du projet mené en Sierra Leone que le coût de démarrage du processus GALS était plus élevé au tout début de la conception et de l'adaptation de la méthodologie mais qu'il diminuait ensuite, lorsque les facilitateurs communautaires aidaient à le reproduire à plus grande échelle et qu'il était intégré à la formation habituellement dispensée à l'intention d'autres communautés et d'autres personnels. ▪ Au Rwanda, le coût de la mise en œuvre du processus GALS est estimé à 50 000 USD par an, montant englobant le coût de la formation de champions GALS, le matériel, le transport, la contribution du personnel, ainsi que les réunions de supervision et d'examen.
Ressources	Des manuels GALS ont été préparés, dans lesquels on trouve le détail des différentes phases et étapes du processus. Ils peuvent être téléchargés à l'adresse suivante: http://www.gamechangenetwork.info http://www.galsatscale.net www.oxfamnovib.nl/weman Des manuels illustrés à l'intention des communautés ont été élaborés dans les pays participants pour l'apprentissage par les pairs, en adaptant l'approche GALS au contexte et à la langue locale.

Fonds international de développement agricole
Via Paolo di Dono, 44 - 00142 Rome, Italie
Téléphone: +39 06 54591 - Télécopie: +39 06 5043463
Courriel: ifad@ifad.org
www.ifad.org
www.ruralpovertyportal.org
ifad-un.blogspot.com
instagram.com/ifadnews
www.facebook.com/ifad
www.twitter.com/ifadnews
www.youtube.com/user/ifadTV